Document generated on 04/28/2024 1:46 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Adieu, Gary Cooper (7 mai 1901 — 13 mai 1961)

Séquences

Number 26, October 1961

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52065ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Séquences (1961). Adieu, Gary Cooper (7 mai 1901 — 13 mai 1961). *Séquences*, (26), 30–30.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1961

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ADIEU, GARY COOPER

(7 MAI 1901 — 13 MAI 1961)

Il fut la personnification du cow-boy : laconique, modeste, fort sans ostentation. Sorti tout droit semble-t-il du folklore américain, ce grand gaillard était pourtant né de parents anglais émigrés aux Etats-Unis et avait fait ses études en Angleterre.

Entré au cinéma comme cascadeur, il devait en devenir une des vedettes les plus prestigieuses. Parmi ses grands succès on compte *Mr Deeds goes to Town, The Westerner, The Plainsman, For Whom the Bell Tolls, High Noon, Vera Cruz, Friendly Persuasion, The Hanging Tree.*

Marié depuis 1933, Gary Cooper s'était converti récemment à la religion catholique que professaient sa femme et sa fille. Voici le témoignage qu'il a donné lui-même sur cette conversion.

"Don Murray et sa femme Hope Lange ont jeté le premier ferment. Ils sont riches, jeunes et célèbres, et ils utilisent leurs loisirs et beaucoup de leur argent pour faire du bien aux orphelins étrangers. Lorsque j'avais leur âge et que je me trouvais dans leur situation, je n'avais qu'un but : décrocher des rôles de plus en plus importants et faire la connaissance de filles de plus en plus belles.

"J'ai fait un examen de conscience. Je ne me suis pas senti fier de mon bilan : les heures de ma vie où je n'ai pas dormi, je les ai consacrées à faire ce que j'avais envie de faire, et ce n'était pas toujours quelque chose de louable. A présent, je suis presque un vieux monsieur et je reconnais que j'ai été un homme comblé. J'ai tout eu : le succès, la célébrité et l'argent. J'ai eu aussi l'amour, beaucoup d'amour. Mes parents étaient merveilleux, et, depuis 1933, je suis marié à une femme exceptionnelle. Quant à ma fille, c'est la créature la plus délicieuse du monde.

"Pendant toute ma carrière, j'ai été l'objet de tellement de flatteries et d'hommages que j'ai fini par me persuader que j'étais quelqu'un de très remarquable. Voilà pourquoi j'ai commencé à penser qu'il fallait rembourser d'une certaine façon tant de bonheur et tant de chance.

"Il y a toujours eu une personne très religieuse dans la famille : ma fille Maria. Ma femme Rocky était catholique, mais sa foi tiédit pendant un certain temps. Celle de Maria est toujours restée ardente. J'ai eu de très longues conversations avec elle, et elle m'a expliqué que la religion offre des rails pourqu'une vie ne fasse pas fausse route. Ma décision de me convertir était prise. Maria m'a donné mes premières leçons de catéchisme."